



FILIÈRE DES SEMICONDUCTEURS

Des lacunes nationales et européennes

L'urgence de faire beaucoup mieux !

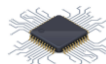
La CGT SOITEC sera reçue au Ministère de l'Économie ce lundi 1^{er} décembre au sein d'une délégation CGT concernant la thématique de la RÉINDUSTRIALISATION.

Alors que les deux principaux acteurs de notre filière, **STMicroelectronics (STM)** et **SOITEC**, sont en **difficulté**, il est nécessaire d'**analyser la situation actuelle** mais surtout d'être en mesure de faire **des préconisations** pour assurer la **souveraineté numérique** de notre pays et du continent dans un contexte de **guerre économique** entre les différentes régions productrices du monde [\[ici\]](#).

European Chips Act : les raisons de l'échec

On peut estimer à moins de 100 milliards les investissements totaux réalisés dans le cadre de l'European Chips Act depuis trois ans dont plus de 40 milliards d'argent public, néanmoins **les objectifs initiaux de ce programme sont très loin d'être atteints** [\[ici\]](#) : l'Europe se maintiendra difficilement autour de 10 % de la production mondiale de puces en 2030 pour un objectif initial à 20%. Au-delà des échecs de certains projets clés [partenariat avorté entre GlobalFoundries (GF) et STM à Crolles, annulation des projets de fabs de TSMC, d'Intel et ZF en Allemagne...], **les investissements dans les autres régions sont à un tout autre niveau** [\[ici\]](#).

La période d'euphorie qu'a connu notre filière à la sortie du Covid a généré **un aveuglement de nos dirigeants** quant à la situation réelle des semiconducteurs en Europe et a conduit à **des prévisions commerciales erronées** ainsi que **des erreurs stratégiques** que ce soit à STM et à Soitec avec les conséquences sociales que l'on connaît (restructuration, suppressions d'emplois et chômage partiel). Entre une demande fortement à la hausse et l'opportunité de bénéficier de généreuses subventions d'argent public grâce à des gouvernements ayant subitement pris conscience des enjeux de souveraineté lors du Covid, les entreprises européennes ont renforcé leurs positions sur leurs marchés déjà existants, principalement étrangers, sans profiter de ce contexte très favorable pour **créer des partenariats stratégiques privilégiés, entre elles, sur le long terme.**



Les dirigeants européens de notre filière, idiots utiles de la Chine ? (...)

Ainsi, en juin 2023 STM est même allé plus loin en s'alliant à l'entreprise chinoise Sanan créant ainsi une co-entreprise avec les **transferts technologiques** associés pour tenter de profiter de la croissance de la filière automobile électrique [\[ici\]](#). En parallèle, notre usine de substrat SiC (Bernin 4) est vide et notre technologie SmartSiC, pourtant prometteuse, revient au statut d'incubateur... **Alors que la Chine progresse très rapidement et concurrence nos entreprises sur la quasi-totalité des segments des semiconducteurs malgré son retard initial, voire écrase carrément la concurrence sur le SiC, est-il vraiment raisonnable de l'aider dans cette quête tout en se concurrençant au sein de l'Union Européenne (UE) ?** Ainsi, l'allemand **Infineon**, acteur clé du SiC en Europe et concurrent de STM, vient de s'associer avec le Japonais Rohm [\[ici\]](#).

L'usine de fabrication de substrats SOI 300mm récemment sortie de terre par **Simgui (Chine)** après avoir bénéficié d'un transfert technologique en 200mm de la part de Soitec aurait pu être un signal négatif intéressant à analyser. Dans une toute autre mesure, le bras de fer entre ce même pays et les Pays-Bas concernant **Nexperia** qui aurait pu mettre à genou l'ensemble des constructeurs automobiles européens est symptomatique de notre **perte de souveraineté** et de notre **naïveté** [\[ici\]](#). **Mais rien ne change, nos dirigeants continuent à « faire leur petite cuisine », chacun de leur côté...**

PLANIFICATION & PROTECTIONNISME

Face à ces errements et pour protéger, entre autres, cette même filière automobile européenne, hier au sommet et aujourd'hui à l'agonie depuis l'annonce unilatérale et très risquée de la fin du moteur thermique par l'Union Européenne (UE) en 2035, il est urgent d'**utiliser l'argent public à bon escient.** Pour cela, il faut **anticiper** et **planifier** l'activité de nos entreprises de la filière électronique et des

filières utilisatrices (auto, robotique, télécom, énergie, aéronautique, défense...) pour **répondre aux besoins des populations au plus près des lieux de consommation (enjeu environnemental)**. En parallèle il est nécessaire de se préserver au mieux des importations comme l'ont initié les Etats-Unis par **des mesures protectionnistes négociées** (≠ unilatérales → Trump).

Bien entendu, cela passe par des positions politiques autrement plus dures et pragmatiques que **la signature honteuse de l'accord Etats-Unis / UE en juillet dernier** sur les droits de douane, l'énergie et l'armement [\[ici\]](#). Pour l'instant, les semi-conducteurs passent au travers des mailles du filet... Jusqu'à quand ? [\[ici\]](#)

Un consortium européen sur le FDSOI ?

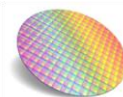
Ensuite, malgré les effets d'annonce successifs, il faut être lucide sur **le semi-échec de la technologie FDSOI** développée au sein de l'écosystème grenoblois (CEA-LETI, STM, Soitec) lorsque l'on constate que **les principaux concepteurs et fournisseurs de cette technologie sont des entreprises étrangères, à savoir GF et Samsung**. Même s'il est nécessaire d'installer rapidement une capacité de production FinFET via un partenariat (idéalement avec TSMC) car **l'Europe est complètement distancée pour proposer des puces de performance ultime (quelques nm)**, la technologie alternative FDSOI doit au plus vite bénéficier d'investissements massifs en Europe. **Une coopération large et digne de ce nom avec les plus grands acteurs européens du secteur** serait de nature à nous différencier sur des marchés matures (électronique grand public, automobile...) ou émergents tels que l'IA (*edge computing* en particulier). Trop d'années ont déjà été perdues par manque de courage de politique pour imposer aux industriels ce partenariat via la **conditionnalité des aides publiques et la présence des États** au sein de nos conseils d'administration.

Pour ne rien arranger et alors que la concurrence s'accroît comme jamais sur notre filière, STM et Soitec sont empêtrés dans **des crises de gouvernance à répétition** indignes des enjeux et délétères pour notre filière pourtant stratégique pour l'ensemble de l'industrie européenne. Le lancement de **l'European Chips Act 2** [\[ici\]](#) est l'occasion de « **siffler la fin de la récréation** » et de faire converger les intérêts des états européens et donc de leurs populations sinon les déconvenues vont se succéder : suppression de dizaines de milliers d'emploi et dépendance intenable envers les autres régions du monde.

L'industrie au centre des défis politiques, sociaux et environnementaux

Enfin, comment ne pas finir sans insister sur l'enjeu social majeur autour de notre filière quand on sait qu'un emploi industriel génère à deux à trois emplois indirects et presque autant d'emplois induits dans l'écosystème par la consommation de ces salariés ? Le plan esquissé ci-dessus n'est envisageable que si l'UE et la France changent également de braquet sur **l'offre de formation (initiale et continue)** pour répondre et s'adapter aux besoins de la filière [\[ici\]](#). Entre les départs en retraite massifs, les problématiques d'attractivité vis-à-vis de la jeunesse et de rétention pour les salariés en poste (le « panier percé » de Soitec), les défis à relever sont également majeures sur ce pan de la filière.

Dans un contexte de blocage politique en France, la réindustrialisation est un levier majeur de convergence pour accélérer la bifurcation sociale et environnementale qui s'impose à nous et aux générations futures, pour financer nos services publics actuellement en souffrance, mais aussi plus globalement, pour (re)faire société.



La CGT SOITEC (cgt@soitec.com)

Mardi 2 décembre 2025
Journée de grève interprofessionnelles

TEISSEIRE CROLLES
ENSEMBLE POUR NOS EMPLOIS

Salarié-e-s, retraité-e-s, citoyen-ne-s du Grésivaudan... Nous sommes toutes et tous concerné-es.

ENSEMBLE, DISONS STOP !

RASSEMBLEMENT
DEVANT L'USINE TEISSEIRE À CROLLES
RENDEZ-VOUS À 10H30

MANIFESTATION
en direction des sites de STMicroelectronics, Soitec
avec un retour en passant devant Atraltech

CARISBERG

L'Union Locale CGT appelle l'ensemble des salarié-e-s, les retraité-e-s ainsi que la population du Grésivaudan à se mobiliser massivement contre les suppressions d'emplois et les réorganisations qui brisent des vies.
Soyons nombreux-euses pour monter notre détermination

* Ne pas jeter sur la voie publique *

AGENDA

1er décembre : une délégation composée de représentants CGT STMicroelectronics, CGT Thalès et CGT SOITEC sera reçue au Ministère de l'Économie pour échanger sur les difficultés de notre filière et sur la politique industrielle.

2 décembre : [mobilisation nationale](#) et **manifestation locale devant nos entreprises** ([Teisseire](#), STM, SOITEC ; Atraltech...)

PRÉAVIS DE GRÈVE CGT SOITEC

du lundi 1^{er} décembre 21h au mardi 2 décembre inclus